

28 mai 2023
Pentecôte



« Je n'ai rien voulu savoir parmi vous, sinon Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié. »

1 Corinthiens 2,2

La fresque reproduite ci-dessus montre l'une des plus anciennes représentations de Jésus, trouvée dans une catacombe romaine. Jésus y est représenté sous les traits d'un jeune pâtre, imberbe, qui tient un agneau sur son dos. Il pourrait être aussi bien un Hermès, représenté lui aussi sous les traits du bon berger.

Cette fresque paléochrétienne témoigne de l'embarras, longtemps dominant chez les premiers chrétiens, touchant l'évocation de la crucifixion. Si nous avons donc aujourd'hui une croix dans nos temples, plutôt qu'un symbole de poisson ou un Hermès, c'est à Paul que nous le devons. C'est lui qui « met les pieds dans le plat », pour remettre au centre la crucifixion de Jésus. Et dans le fond nous ne sommes pas beaucoup plus à l'aise avec cela de nos jours.

Beaucoup sont en effet révoltés, à juste titre selon moi, par une théologie du sacrifice selon laquelle Dieu conduirait son Fils à la mort pour effacer la faute de l'humanité pécheresse. Ici Paul rappelle que Jésus a été crucifié justement parce que les contemporains de Jésus étaient fort éloignés de la sagesse divine (v. 8 : « Si les princes de ce monde avaient connu cette sagesse de Dieu, ils n'auraient pas crucifié Jésus ») et non pour satisfaire au bon plaisir de Dieu qui aurait eu besoin de la mort de Jésus pour que soit rétablie l'harmonie au sein du monde.

I. La fausse sagesse des hommes

Dans 1 Co 2, Paul associe Jésus-Christ crucifié à la question du savoir : « Ne rien savoir sinon Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié ». Ne rien savoir dans un monde qui en sait tous les jours un peu plus.

C'est la (fausse) sagesse du monde qui a conduit Jésus à la croix, c'est-à-dire la conjonction d'intérêts personnels entre les hauts responsables religieux du judaïsme et les autorités séculières. La croix met en évidence la folie de la sagesse humaine. La croix est un « non » aux logiques égoïstes. La croix est un « non » à la mise à mort du juste. La croix est un « non » aux systèmes de boucs émissaires. La croix est un « non » aux logiques sacrificielles. La croix est un « non » à la loi du plus fort. La croix est un « non » à la prétention d'un savoir total, absolu, qui prétendrait détenir la vérité.

II. Se tenir devant Dieu, coram Deo

Pour Paul il ne s'agit de réduire à néant la sagesse humaine, mais de la relativiser, de la mettre en relation avec la sagesse divine. Il s'agit de mettre en relation l'esprit de l'homme avec l'esprit de Dieu.

C'est ce que Luther exprime dans la formule « coram Deo » : se tenir devant Dieu. Se tenir devant Dieu, c'est penser notre vie en tenant compte d'un point de vue autre que le mien. Celui qui se tient face à moi est traversé par des élans et animé par des projets qui n'ont peut-être rien de commun avec les miens, mais qui ne sont pas dénués de vérité pour autant. Celui qui se tient là, face à moi, a peut-être de bonnes raisons de résister à mon désir, de ne pas se plier à ma volonté. Celui qui se tient là est peut-être détenteur d'une part d'humanité qui me fait défaut, il est peut-être le témoin d'une part de savoir qui me fait défaut. Nous sommes, chacun, détenteurs d'une part du réel, mais jamais de l'ensemble du réel. Nous avons accès à une réalité qui n'est qu'un bout du réel.

Ne rien savoir d'autre que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié, ce n'est pas faire de la croix un art de vivre, ce n'est pas faire de la victimisation un fonds de commerce, ce n'est pas opter pour le masochisme, c'est reconnaître dans la figure de Jésus de Nazareth le Christ réel, l'homme authentique, c'est-à-dire l'être humain tendu vers l'ultime, en ayant bien conscience qu'il ne se rencontre que dans le

visage de celui qui se tient face à moi, cet autre qui me fait face, qui m'arrache à l'obsédante inquiétude de mes intérêts personnels et qui porte mon regard, ma sagesse, en direction de cet horizon que l'apôtre Paul nommera quelques chapitres plus tard la résurrection.

Dimanche 4 juin : A l'issue du culte, une vente d'Euro-cultes de 5 et 10 euros sera proposée.

Jeudi 1^{er} juin

12h 15 Prière du milieu du jour (église de Neudorf, tous les jeudis)

Vendredi 2 juin

07h 30 Culte avec Cène, Neudorf (salle Schweitzer, tous les vendredis)

Dimanche 4 juin

10h 15 Culte (Trinité), église de Neudorf. Vente d'Euro-cultes (5-10€)

Dimanche 18 juin

10h 00 Culte de confirmation des jeunes du consistoire, Neuhof (pas de culte à Neudorf)

MERCI POUR VOS DONNS
EN FAVEUR DE NOTRE PLATEFORME DE
SOLIDARITÉ

REMISE À DIEU

M^{me} Denise BECK 71 ans

PAROISSE PROTESTANTE
Strasbourg-Neudorf

1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG

☎ 03 88 84 12 95

paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr

Permanences secrétariat

Du mardi au vendredi de 9 h 30 à 11 h 30

Le pasteur vous reçoit sans rendez-vous tous les vendredis matin.